

SOMMAIRE

Partie 1 **LE LÉGIONNAIRE**

Le circuit d'arrivée	p. 6
La formation initiale	p. 12
L'affectation en régiment.	p. 15
Les opérations	p. 23

Partie 2 **LA LÉGION**

Historique	p. 28
La Légion aujourd'hui	p. 32
La Légion, une famille aux repères forts.....	p. 35
Lexique	p. 46
Adresses utiles	p. 47



SERVIR SOUS CONTRAT

En dehors des officiers, il n'y a pas de militaire de carrière* à la Légion, tous sont sous contrat. Ce dernier peut être renouvelé plusieurs fois avec des durées variables, sur décision du commandement. Compte tenu de la particularité du recrutement, le légionnaire est régulièrement consulté sur sa motivation, afin qu'il puisse faire le choix de rentrer dans son pays le cas échéant.

Le contrat marque la détermination du candidat à servir dans la Légion, pour la France. Pour souligner la solennité de la signature, les contrats sont remis aux engagés volontaires dans la crypte de la salle d'honneur du musée de la Légion à Aubagne, lieu symbolique où se trouve la main en bois du capitaine Danjou, héros du combat légendaire de Camerone. Pour le jeune légionnaire, cette cérémonie signifie qu'il fait désormais partie de « la famille Légion », qui va l'intégrer et le faire évoluer dans sa nouvelle vie.

* Les mots suivis d'un astérisque sont expliqués dans le lexique, page 46.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Dans sa carrière, un légionnaire n'accède qu'à deux reprises à la crypte : lors de son engagement et à l'occasion de son départ à la retraite.

La formation **initiale** : le 4^e Régiment étranger

FORMER, INTÉGRER, ÉDUCER

C'est un cas unique dans l'armée française : un régiment spécifique a été créé pour la formation des légionnaires, le 4^e RE, situé à Castelnaudary (Aude). Pendant quatre mois, l'encadrement instruit des soldats d'origines diverses qui comprennent suffisamment le français pour pouvoir vivre et obéir aux ordres. Le but de cette formation est de disposer, au terme de ce délai relativement court, d'une troupe professionnelle, efficace et d'un haut niveau de cohésion. Chaque combattant doit être capable de servir dans n'importe quelle arme, selon les besoins du commandement. C'est la raison pour laquelle cette instruction se fait sur la base la plus exigeante physiquement, celle du *fantassin**. Tout en restant classique, elle cherche à développer au maximum les qualités d'endurance et de *rusticité** des hommes. Cette première instruction est complétée par l'éducation spécifique du légionnaire qui comprend l'apprentissage du français en accéléré et de la vie en collectivité, autour de certaines valeurs : l'amour du travail bien fait, la discipline, le respect et la solidarité ainsi que le culte de la mission. Ces valeurs sont présentes dans la devise de la Légion : « Honneur et Fidélité », qui figure dans les plis des drapeaux des régiments étrangers depuis 1920 et sont formalisées depuis les années 80 dans le Code d'honneur du légionnaire, véritable bréviaire en sept points que chaque légionnaire garde dans sa poche. Avant de coiffer leur képi blanc, symbole de leur nouvelle appartenance, les engagés le récitent par cœur.

SAVIEZ-VOUS QUE...

La mission du 4^e RE est : *Instruire le soldat, éduquer le légionnaire*. L'exigence est double : l'instruction militaire va de pair avec l'intégration des hommes dans la famille de la Légion.

CODE D'HONNEUR DU LÉGIONNAIRE

ARTICLE I

Légionnaire, tu es un volontaire servant la France avec honneur et fidélité.

ARTICLE II

Chaque légionnaire est ton frère d'armes quelle que soit sa nationalité, sa race ou sa religion.

Tu lui manifestes toujours la solidarité étroite qui doit unir les membres d'une même famille.

ARTICLE III

Respectueux des traditions, attaché à tes chefs, la discipline et la camaraderie sont ta force, le courage et la loyauté tes vertus.

ARTICLE IV

Fier de ton état de légionnaire, tu le montres dans ta tenue toujours élégante, ton comportement toujours digne, mais modeste, ton casernement toujours net.

ARTICLE V

Soldat d'élite, tu t'entraînes avec rigueur, tu entretiens ton arme comme ton bien le plus précieux, tu as le souci constant de ta forme physique.

ARTICLE VI

La mission est sacrée, tu l'exécutes jusqu'au bout et, s'il le faut, en opérations, au péril de ta vie.

ARTICLE VII

Au combat, tu agis sans passion et sans haine, tu respectes les ennemis vaincus, tu n'abandonnes jamais ni tes morts, ni tes blessés, ni tes armes.





TÉMOIGNAGE D'UN MILITAIRE DU RANG

Caporal P, qu'est-ce qui vous a conduit à la Légion étrangère ?

J'étais à la recherche d'une vie d'aventure et je cherchais un cadre où évoluer dans le droit chemin. J'avais entendu parler de la Légion par Internet. N'ayant pas d'autres moyens, j'ai vendu tout ce que je possédais afin de payer un aller simple en avion pour Paris. Après 11 heures de vol, j'ai pris le train et je suis arrivé à Aubagne un soir de 2012 à 22h00. Passé les 10 jours de sélection, je signais mon contrat.

Qu'est-ce que la Légion étrangère vous a apporté ?

La légion m'a instruit et éduqué et m'a permis de voyager. J'ai partagé cette vie simple et particulière avec d'autres garçons de mon âge avec lesquels j'ai tissé des liens de camaraderie hors du commun. Lorsque je quitterai un jour l'institution, je sais que je garderai toujours ces liens d'amitié ; c'est quelque chose qui ne s'efface pas ! La Légion c'est une école de vie et ceux qui y adhèrent se connaissent et se reconnaissent, comme dans une famille.



Le vert et le rouge

Ces deux couleurs se retrouvent en particulier sur les épaulettes, portées avec la tenue de parade. Elles sont héritées des Suisses de la 2^e Légion (1855), et symbolisent l'espérance pour le vert, le sacrifice pour le rouge, ou dans une maxime plus imagée « le sang sur la prairie ». Le vert est aussi la couleur du béret, d'abord porté par les parachutistes puis par toutes les formations de la Légion à partir de 1958-1959.

La chemise

Pas moins de 15 plis réglementaires pour la chemise du légionnaire ! Cette curieuse exigence date de la Seconde Guerre mondiale, lorsque, faute d'équipement, les légionnaires reçurent des chemises de l'armée américaine. Pour se distinguer, ils s'imposent des plis supplémentaires, dont ils mesurent l'écartement selon la largeur ou la longueur d'une petite boîte d'allumettes. Cet usage est devenu réglementaire au début des années 1950.

SAVIEZ-VOUS QUE...

La barbe est de tradition pour les sapeurs, parce qu'elle est une reconnaissance du travail périlleux qu'ils devaient accomplir. S'ils en réchappaient ils avaient alors l'autorisation de ne plus se raser. C'est en mémoire de cette époque qu'ils ont gagné le droit de la laisser pousser.

Les pionniers

Incontournables et aisément reconnaissables, toujours en tête des défilés, avancent les pionniers porte-haches, avec leur barbe et arborant un grand tablier de cuir. Ils sont les héritiers des sapeurs, qui exerçaient des missions particulièrement dangereuses en creusant des galeries



Camerone

La première fête, la plus importante, est bien sûr celle qui célèbre l'anniversaire de Camerone le 30 avril. D'autres combats héroïques ont marqué l'histoire de la Légion, mais celui-ci a été choisi parce qu'il symbolise le caractère sacré de la mission, la fidélité à la parole donnée et la force d'âme. Une semaine avant la date, les légionnaires vont voir leurs camarades hospitalisés; ils organisent aussi des challenges sportifs. La veille, des cérémonies religieuses sont célébrées, des délégations se rendent aux cimetières: les «carrés légion». Le jour du 30 avril, l'usage veut que les officiers apportent le petit-déjeuner aux hommes, puis, où qu'ils soient, une prise d'armes solennelle a lieu; à Aubagne, la main du capitaine Danjou est présentée aux troupes par un ancien qui s'est particulièrement illustré dans les rangs de l'institution.

Noël

La fête de Noël est d'abord une occasion de resserrer les liens entre les hommes et les officiers, qui sont toujours présents le soir du 24 décembre pour une remise générale de cadeaux. Le but est d'entourer ceux qui peuvent avoir un moment de tristesse lors de cette journée qui renvoie aux souvenirs de l'enfance et de la famille. Une messe est célébrée pour les chrétiens; un repas soigné est organisé et un concours de crèches a lieu, au cours duquel les légionnaires rivalisent d'imagination pour représenter la naissance du Christ avec les moyens dont ils disposent. La veillée est animée par des chants et des sketches humoristiques.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Lors de certains repas, la tradition veut que soit célébré le rite de « la poussière ». Cette coutume remonte à l'époque où la Légion étant en Afrique du Nord, l'eau était rare et les verres (ou quarts) poussiéreux. Avant de commencer, on versait quelques gouttes de vin pour rincer l'ustensile. Aujourd'hui, pour « faire la poussière », les convives sont debout, leurs verres contenant deux doigts de vin. Après avoir appelé au calme (« Vos gueules là-dedans ! »), le popotier (qui anime le repas) crie « envoyez ! » et chacun boit cul sec.